



Textes et photographies : de l'intention au partage

Christian G'SELL

Professeur Émérite

(09 05 2021)

Introduction

La série des articles "de déconfinement" atteint aujourd'hui une étape. Elle a débuté le 17 mars 2020, le jour précis où la première phase de confinement a été décrétée. Éditeur improvisé de cette publication, j'ai écrit le soir même un mail à chaque membre de l'Association des Professeurs et Chercheurs Émérites de Lorraine, l'invitant à "*mettre en route une démarche d'échange créatif qui continuera tant que tu le souhaiteras. N'hésite donc pas à m'adresser tes contributions sur les sujets qui t'intéressent ou te divertissent. J'assurerai la modération des envois, en favorisant le POSITIF : n'ajoutons pas de l'inquiétude aux problèmes que nous rencontrons*". Tout était dit.

Nous avons connu depuis : le contrôle sanitaire, la limitation des distances de circulation, les attestations dérogatoires, la fermeture sélective des activités économiques et sociales, et enfin le couvre-feu. Pendant ces 13 mois chaotiques, je me suis investi dans l'animation de cette activité collective, en m'appliquant à mettre en valeur les manuscrits qui m'étaient spontanément adressés. Ce travail d'édition comportait évidemment la mise en page des textes et des figures selon une ligne éditoriale commune, mais aussi un dialogue avec les auteurs pour dénicher les fautes d'orthographe, les conseiller dans l'organisation de leurs propos et pour rechercher les illustrations les plus pertinentes. La tâche était ardue mais toujours passionnante.

Je me suis demandé chaque semaine si notre initiative était sur le point de s'arrêter, faute d'articles... ou de lecteurs. Pourtant, le rythme n'a pas faibli avec deux articles par semaine (même trois pendant une courte période). Des centaines de messages de sympathie ont été échangés, ce qui a conforté la pérennité de l'initiative. Nous atteignons ici le numéro 100... En fait la série n'est pas terminée puisque quelques bénévoles, au sein du Bureau fraîchement élu, ont décidé de la continuer avec une nouvelle dynamique.

En feuilletant les pages virtuelles de ce recueil, je réalise que les auteurs des articles ont suivi, sans parfois s'en rendre compte, une démarche qui contrastait du tout au tout avec les publications scientifiques rédigées pendant leur carrière (et encore dans le cadre de leur mission d'Émérites). Contrairement à certains

qui ont formulé des appréciations contrastées entre les différentes contributions, je pense que l'originalité de ces documents réside précisément dans leur diversité. Chaque auteur de la série a fait une démarche à la fois humble et ambitieuse, sans chercher à gonfler son ego, à prouver sa compétence de spécialiste, ni à attendre une gratification.

Cette opération a constitué une sorte d'*atelier d'écriture*, à l'instar de ceux que j'ai animés plusieurs fois au sein d'associations dans lesquelles j'ai exercé des responsabilités. Elle n'est pas étrangère non plus aux *ateliers de photographie* que j'ai créés pareillement. Dans tous ces groupes d'amis, l'objectif était le même : explorer des formes de communication inhabituelles, maîtriser des outils nouveaux et surtout s'échapper un peu de son espace de confort pour explorer les frontières de ses connaissances et de ses habitudes. Nous allons voir ici en quoi l'écriture et la photographie sont utiles et complémentaires.



La démarche de l'écriture. © orson.io

Les ressorts de la rédaction

Pour l'auteur, le but de l'écriture est d'établir un lien avec le lecteur. Un article est donc bien différent d'un journal intime où l'écrit n'est destiné qu'à soi-même.

Dans notre série, le sujet des papiers a été laissé totalement à l'initiative des participants. Rien n'était interdit, sauf de parler de virus, de maladie ou de mort. En effet, pendant toute l'année, nous n'avons entendu que cela dans les médias. Cette règle évitait de blesser certains adhérents de notre association, fragiles ou malades, qui auraient été perturbé(e)s par ce type de contenu. De plus, il a été posé dès le début que les

manuscrits devaient être personnels et inédits. Cette contrainte, qui a (presque) toujours été respectée, évitait la copie stérile de documents vus sur internet, ou le "recyclage" de papiers déjà publiés par ailleurs. La liste figurant en référence réunit tous les sujets abordés, regroupés un peu arbitrairement - je m'en excuse - en quatre catégories : Talents, savoirs, expériences et évocations. Elle témoigne de l'esprit créatif des Émérites.

Lors de l'édition, j'ai veillé à établir une certaine homogénéité des articles. Cela m'apparaissait comme important pour donner à la série une identité propre. À la différence des publications scientifiques, les auteurs ont été invités à préparer leurs écrits comme des articles de Presse, contenant une "accroche", des informations, des commentaires personnels et une conclusion ouvrant de nouvelles pistes. Il ne s'agissait pas de faire de la "vulgarisation", mais plutôt de présenter des faits et des récits sous une forme originale qui soit compréhensible par le plus grand nombre.

L'homogénéité concernait aussi la mise en forme : caractères, colonnes, interlignes, justification et notes. Dans l'ensemble, les auteurs s'y sont prêtés volontiers, comme c'est le cas pour la mise en forme des manuscrits dans les revues scientifiques internationales.

Bien au delà des éléments précédents, l'accent a été mis sur le message transmis et sa réception par le public, concerné ou pas par le sujet. Cette démarche a comporté deux éléments incontournables, l'**intention** et le **partage**. Il fallait absolument éviter les "idées à la mode" et les lieux communs. Tous ont joué le jeu à fond en puisant dans leur intelligence des notions personnelles et en les offrant à leurs amis de l'association, et même à des personnalités extérieures qui étaient abonnés à nos publications.

Les photos qui parlent

Dans le domaine du graphisme, et plus particulièrement de la photographie, les points de vue signalés ci-dessus sont encore valables, voire plus pertinents. Dans les ateliers que j'ai eu le plaisir d'animer par le passé, j'ai toujours expliqué qu'il était inapproprié d'évaluer la qualité d'un cliché en disant qu'il s'agit d'une "belle photo" ou non.

Le sujet représenté correspond dans certains cas à un évènement unique et inattendu (rencontre, paysage, effet de lumière, etc.), ou s'insère dans une série destinée à être présentée lors d'une exposition. Dans le second cas, il est stimulant de réunir des photos réalisées par différentes personnes sur le même thème, ce qui assure la cohésion du groupe. Bien entendu,

il faut maîtriser les techniques qui se cachent derrière l'image : format, résolution, cadrage, composition, luminosité, contraste, température de couleur, netteté, profondeur de champ, orientation, perspective, etc. C'est la raison pour laquelle il est utile de réaliser, si possible, plusieurs vues avec des réglages légèrement différents et sélectionner le cliché le plus correct.

Même si l'œil est plus ou moins flatté par l'esthétique des formes et des couleurs, c'est une nouvelle fois l'**intention** qui compte le plus, ainsi que le **partage** de l'information ou des impressions. Je présente ci-dessous deux exemples très différents.

La première photo, intitulé "Face in the Surf" a été prise le 6 juin 1944 par Robert Capa (pseudonyme d'Endre Ernő Friedmann, 1913-1954), correspondant et photographe de guerre hongrois. Celui-ci a choisi d'être intégré dans la flotte de débarquement alliée en Normandie pour "couvrir" la première vague d'assaut à Omaha Beach, entre Colleville-sur-Mer et Vierville-sur-Mer. Au péril de sa vie, il a réalisé des clichés qui sont depuis passés à la postérité. Là où plus de 1 000 soldats ont été blessés ou tués, il a pris une centaine de photos, avec son Contax 24x36, avant d'être récupéré par un bateau américain. Ironie de l'histoire, ses rouleaux de pellicule ont failli fondre totalement en raison d'une erreur de manipulation au laboratoire londonien où ils avaient été développées. Il n'en reste plus aujourd'hui qu'une dizaine. Peut-on dire que c'est une "belle photo" ? Certainement pas. En revanche, c'est une image qui veut "dire quelque chose". Le photographe partage avec le public la violence de la scène, la détresse d'un GI et sans nul doute sa propre angoisse.



"Face in the Surf", Robert Capa, © Collection particulière

Le cliché suivant est bien différent mais intéressant lui aussi dans le cadre de notre discussion.

La photo représente les aigrettes d'une fleur de pissenlit, sujet banal s'il en fut. Et pourtant, le message qu'elle porte est très différent selon l'intention du photographe : représenter une espèce botanique

particulière de la famille des *Asteaceae*, valoriser la forme artistique des aigrettes de la plante, indiquer que les feuilles n'ont plus de valeur gustative à ce stade de développement ou annoncer la propagation des graines par le vent (anémochorie), si négative pour l'entretien d'une pelouse.



Aigrettes d'une fleur de pissenlit - Photo de l'auteur

Quant au partage de cette photographie, il dépend du contexte : stimuler l'inspiration d'un peintre ? décorer son salon avec un agrandissement géant ? symboliser la diffusion des connaissances (comme Pierre Larousse et son "Je sème à tout vent") ? attirer la curiosité des participants à un quiz ? jouer avec la signification du mot anglais "dandelion" ? J'en passe et des meilleures. Mais comme on peut le voir, la complexité de la photo se prête bien à toutes sortes d'interactions.

La maîtrise de l'appareil photo (ou maintenant du mobile) et des logiciels de retouche, ouvre à des activités artistiques intéressantes, et constitue de plus un outil indispensable à la communication graphique : illustration d'articles, montage de diaporamas, fêtes de famille, création de logos, de trombinoscopes et de sites web. Certains membres de notre association ont suggéré que j'y anime un atelier photo avec en perspective l'un de ces objectifs. Je suis ouvert à cette idée si quelques participants sont motivés et si le Comité Directeur me le demande.

En guise de conclusion

Au terme de cette première série de 100 articles, je passe le relais avec la satisfaction d'avoir contribué à établir des liens entre nos adhérents dans une période difficile. Je réalise même qu'ils n'ont jamais reçu autant de nouvelles des autres Émérites et que beaucoup ont ainsi participé par leurs écrits au rayonnement de notre association. Cet échange a été particulièrement important pour les membres éloignés ou handicapés, qui n'ont pas la possibilité de participer habituellement à des rencontres ou des sorties.

La préparation de textes et de photos, en dehors du champ scientifique, est une démarche de communication dont beaucoup n'avaient pas l'expérience. La lecture des articles des autres a débloqué leurs appréhensions et stimulé leur créativité.

Comme nous l'avons expliqué ici, la production d'un tel document relève plus d'une démarche de journaliste que de celle d'un chercheur, quand bien même elle demande de recueillir des données, de relater des faits et d'en extraire le sens. Les auteurs de la série avaient des choses à dire, qui leur tenaient à cœur, et ont puisé des informations dans leurs savoirs, dévoilant un pan de leur personnalité. En le faisant, ils ont accepté de partager ce qui leur était le plus cher. Ils ont ainsi contribué à la cohésion du groupe, ce qui a toujours été notre objectif principal depuis sa fondation il y a plus de dix ans.

De tout cœur, j'exprime mes remerciements aux auteurs et photographes qui ont enrichi notre imaginaire pendant toute cette période perturbée. Merci également d'avoir ouvert les pièces jointes de mes mails, acceptant de faire un petit bout de chemin avec l'autre. Gardez la forme : la nouvelle équipe de rédaction a besoin de vos textes. Gardez l'espoir : les vaccinations auxquelles beaucoup d'entre vous ont prêté leur bras permettront bientôt de nous retrouver.

Références : Articles publiés

Talents

- (02) Jean-Louis CLERC - L'âge du Capitaine
- (03) Armand GUCKERT - Poèmes de printemps
- (04) Marie-Jeanne PHILIPPE - Moulins à vent
- (07) Marion CREHANGE - Musique ensemble
- (14) Christian FONTEIX & Louis SCHUFFENECKER - Quiz
- (17) Gérard BONHOMME - Musique Jeudi Soir
- (18) Christian G'SELL - La Randonnée Connectée
- (21) EMERITES - Trombinoscope
- (28) Michel ROBERT - Oiseaux et saisons
- (29) Jean-Paul LOUIS - Pêche à la mouche
- (31) SMG - Loi de Murphy
- (34) Marie-Jeanne PHILIPPE - L'art de la copie
- (36) François LE TACON - Vase Gallé
- (38) François MATH & André LAURENT - Vitraux
- (41) Christian G'SELL - Masques
- (48) François MATH - Le bourru bienfaisant
- (51) Jean-Marie GILGENKRANTZ - Luce
- (53) Claude VIGNERON - Chemin de Saint Nicolas
- (74) François-Michel SARGOS - Conte Noire-Suie
- (80) François LE TACON - Exposition 1909
- (81) Marie-Jeanne PHILIPPE - Orchidées
- (84) Gérard HUMBERT - Philatélie
- (92) Christian G'SELL - Raquette à neige
- (93) Paulette CHONÉ - Noces souabes
- (96) François-Michel SARGOS - Sans-Drillon
- (97) Francis SAUPÉ - Généalogie
- (99) Beena ANAND - Poèmes

Savoirs

- (06) François LE TACON - Les forêts
- (20) Jean-Pierre JACQUOT - La vie
- (27) Odile THIÉRY - Fake news
- (33) Marion CREHANGE & Marie-Christine HATON - Info
- (39) Gérard BONHOMME - Filière hydrogène
- (40) Jacques DUCLOY - Documentation
- (42) Philippe LAGRANGE - Albert Hérold
- (43) Pierre DIZENGREMEL - Le chêne
- (44) François LE TACON - Soja et déforestation
- (45) François LE TACON - Charpente de Notre-Dame
- (50) Maurice MARGENSTERN - Monde inhabituel
- (54) Jean-Pierre HUSSON - Couleurs
- (59) Philippe ALEXANDRE - Charlemagne et l'Europe
- (62) Christian FONTEIX - Relativité
- (67) Mireille JAEGER - Jeunes économistes
- (68) Philippe MARION - Or et cyanure
- (69) Jean-Paul LOUIS - Sourire édenté
- (73) Jean-Louis BRETONNET - Émergences
- (75) Jean-Paul FISCHER - écriture miroir
- (76) Odile THIÉRY - Ethique et Média
- (77) Maurice MARGENSTERN - Histoire des maths
- (82) Thierry BELMONTE - Paul Ehrenfest
- (83) René HODOT - Ulysse
- (87) Jeanne-Marie DEMAROLLE - Céramique
- (88) François LE TACON - Les arbres parlent
- (89) Monique BILE - Les lois de Gortyne
- (94) Abderrezak REZZOUG - Histoire automobile
- (95) René HODOT - Lysistrata
- (98) Jean-Louis CLERC - Paradoxe de Banach-Tarski

Expériences

- (05) Patrice et Anne-Marie BRACQUART - Galapagos
- (08) Michèle KESSLER - Costa Rica
- (09) Jean-Marie GILGENKRANTZ - Le bal des folles
- (11) Gérard BECK - Souvenirs de Chine
- (12) Jacques JARAY - Nouvelle Zélande
- (13) Marie-Christine HATON - Mémoire du passé
- (15) Jean-Bernard MILLIERE - Finlande

- (23a) Jean-Marie GILGENKRANTZ - Fiche de lecture
- (23b) Maurice MARGENSTERN - Fiche de lecture
- (25) Jean-François MULLER - Portugal
- (30) Judith SAUSSE - Géologie
- (35) Pierre DIZENGREMEL - Street-art en Colombie
- (47) Pierre DIZENGREMEL - Les mystères de Nazca
- (49) Jean-Louis RIVAIL - Mont-Aiguille
- (56) Gérard BECK - Visite de Martchouk
- (57) Pierre DIZENGREMEL - Street art Bogota
- (58) Christian FONTEIX - Courant d'Huchet
- (66) Monique GRANDBASTIEN - Tutorat
- (70) Bernard MAUDINAS - Batteries Lithium
- (71) Françoise SIMONOT-LION - Iran
- (72) Pierre DIZENGREMEL - Arobase
- (78) André LAURENT - Risque
- (85) Jean-Jacques EHRARDT - Jordanie
- (86) Jean-Pierre FINANCE - CPU

Évocations

- (01) François MATH - Papy
 - (10) René HODOT - Émérite et oiseau
 - (16) Thierry BELMONTE - L'enfermement
 - (19) André PETITJEAN - Message de Thaïlande
 - (22) Gérard FATH - La navette de Marseille
 - (24) Joël HARDY - Élucubrations
 - (26) Pierre DIZENGREMEL - La peste
 - (32) Beena ANAND - Voyage en Inde
 - (37) Jean-Claude GACHON - Pompey
 - (46) René HODOT - Bordeaux
 - (52) Gérard FATH - Rebondir
 - (55) Patrice BRACQUART - Nostalgie
 - (60) Martial DELIGNON - Bream + Lalanne
 - (61) Jean-François MULLER - Souvenirs de Strasbourg
 - (63) Beena ANAND - Paon et Tango
 - (64) Jean-Claude GACHON - La carotte
 - (65) François MATH - Histoire des utopistes
 - (79) Gabriel WILD - Vacances en Moselle
 - (90) Jean-Pierre MICHEL - Xonrupt après-guerre
 - (91) Beena ANAND - Le sari
-